

[tendanceouest.com](https://www.tendanceouest.com)

## Education. Carte scolaire dans le Calvados : comment est-elle établie ?

Lilian Fermin

5-6 minutes

---

Chaque année à la même période, les services départementaux de l'Education nationale publient la carte scolaire de la rentrée suivante. Des classes ouvriront, d'autres fermeront, et les déçus protestent. Du fait de choix politiques, du budget alloué à l'Education nationale et d'une démographie en baisse, la Direction des services départementaux de l'Education nationale (Dsden), doit rendre 30 postes dans le Calvados. Cela se traduit par l'ouverture de 28 classes dans les écoles publiques du premier degré l'an prochain, pour 80 fermetures. *"On table sur 871 élèves en moins, ce qui n'est de toute façon pas équivalent à ces 30 postes. Cela veut dire que nous aurons l'an prochain plus de moyens dans le Calvados pour l'Education nationale"*, rassure Armelle Fellahi, la directrice académique. La démarche débute dès octobre.

### Des prévisions plutôt précises

Une phase de constat se met d'abord en place, pour vérifier si les prévisions sont en accord avec les vérités de la rentrée qui vient de se tenir. *"Elles sont plutôt fiables. Nous avons eu cette année dix élèves de moins que prévu, sur presque 50 000."* Place ensuite à un calcul pour, déjà, anticiper l'année suivante. *"On travaille sur le nombre de naissances trois ans auparavant et on affine avec un modèle mathématique à un an et trois ans"*, poursuit-elle. *"Nous avons un dialogue régulier et satisfaisant tout au long du processus avec les services"*, se réjouit Aristide Olivier, le maire de Caen et ancien directeur d'école. *La Ville fait valoir aussi ses projets urbains. C'est une lecture fine, école par école.* Puis vient la mi-décembre. La Dsden notifie ses prévisions aux maires par courrier, qui ont un mois pour approuver le constat.

### Une première ébauche

A mesure que le temps s'écoule, les choses s'accélèrent et la première carte scolaire, non définitive, est conçue. Des décisions sont prises, qui, inévitablement, ne plaisent pas partout. *"Quand j'ai des demandes d'audience, je reçois toujours. C'est bien d'entendre les élus ou les parents qui expliquent pourquoi ils ne sont pas d'accord. Cela permet aussi d'expliquer notre point de vue et rappeler que ce n'est pas fini"*, assure Armelle Fellahi. A l'fs, des parents mobilisés ne comprennent pas la fermeture d'une classe à Marie Curie, et d'une autre à Paul Fort. *"Le jour de la publication de la carte scolaire, on est allé sur place, pour rappeler notre mobilisation. Un adjoint a discuté deux minutes avec nous, dit qu'il avait bien pris en compte nos revendications... Il a fait acte de présence"*, soupire Anne-Claire Gauchard, mère de jumelles en CE2, qui admet toutefois que la situation a été plus longuement évoquée auparavant en conseil d'école. *"Nous avons une attention particulière sur deux mesures de fermetures annoncées à Louis Le Châtelier et Eustache Restout, qui ne nous semblent pas naturellement aller de soi"*, réagit Aristide Olivier. *"Nous avons des éléments nouveaux à apporter"* qui permettront que *"la meilleure décision soit prise"*. Reste à savoir laquelle.



école ifs parents pas contents - dr

## Une dizaine de changements

Justement, une nouvelle photographie des prévisions, ajustées, est réalisée en juillet. Plus fine, elle tient compte des mouvements survenus depuis. *"On peut avoir une dizaine de changements sur la carte scolaire"*, explique ainsi Armelle Fellahi. Sauf exception, elle devient alors définitive. A Ifs, où l'on conteste des prévisions qui ne tiendraient pas compte de récentes constructions, on espère renverser la vapeur. *"On avait mis en place des choses basiques : manifestation, pétition... Il faudra vraiment redonner de la voix à l'approche de la décision finale. Malheureusement, c'est un peu à celui qui crie le plus fort"*, regrette Anne-Claire Gauchard, déterminée.

Un dispositif spécifique pour les élèves allophones verra le jour dans le quartier du Chemin Vert à Caen, à l'occasion de la rentrée 2026-2027.

A la rentrée 2026, un dispositif sera expérimenté pour la première fois dans le premier degré à l'échelle du département. Un poste sera créé en UPE2A (unité pédagogique pour élèves allophones arrivants), sur deux écoles du quartier du Chemin Vert : Authie Sud et Paul Gernez. Elle permettra la prise en charge, sur le temps scolaire, des jeunes arrivants dont le français n'est pas la langue maternelle. *"Des élèves dans ce cas de figure ont été repérés dans ces deux écoles. Cela permettra que les choses aillent plus vite"*, se réjouit Aristide Olivier, le maire de Caen. Du côté de la direction académique, on rappelle que plus un enfant est jeune, plus il apprendra rapidement une nouvelle langue. D'où l'intérêt de l'aider au plus vite.

## Tester avant de déployer ?

*"J'ai d'ailleurs indiqué à la directrice académique qu'on avait d'autres besoins sur ce type de public ailleurs"*, poursuit Aristide Olivier. *"Si l'expérimentation est positive, nous espérons pouvoir étendre ce dispositif sur d'autres écoles"*, entrevoit-il. Réponse lors de la prochaine carte scolaire, avec de potentielles ouvertures en 2027.